

# «La capacité de l'humain au pire est fascinante»

**NEUCHÂTEL** Le Niffff s'ouvre aujourd'hui. Vedettes du fantastique, Julien Maury et Alexandre Bustillo y sont attendus avec «Le Mangeur d'âmes».

PAR RAPHÄEL CHEVALLEY



Brillamment incarnés par Virginie Ledoyen et Paul Hamy, Elisabeth et Franck découvrent une série de meurtres sanglants et mystérieux... STAR INVEST FILMS

Après avoir grandi entre les contes d'Andersen racontés par son père et les masques horribles confectionnées par son frère féru d'effets spéciaux, le Français Julien Maury a trouvé son complice: Alexandre Bustillo, scénariste et journaliste à «MadMovies».

De leur rencontre sont déjà nés sept longs-métrages, à commencer par le retentissant thriller d'épouvante «A l'intérieur».

Avec «Le mangeur d'âmes», ils adaptent un polar teinté de fantastique et mènent l'enquête dans les Vosges. Rencontre.

**Julien Maury, qu'est-ce qui vous a plu dans ce roman d'Alexis Laipsker?**

Son aspect très terroir et franco-français, associé à une recette de thriller noir très efficace. De plus, il entrait en résonance avec nos thèmes préférés, à savoir la perte de l'innocence et la cruauté du monde adulte.

Ce roman est impressionnant: il est écrit de manière très visuelle, avec des retournements de situation et un suspense constant. En le lisant, nous avons pensé aux «Rivières pourpres» de Mathieu Kassovitz, que nous adorons. Il manquait ce type de films en salles, alors nous l'avons fait.

**Comment avez-vous travaillé à cette adaptation?**

Il a fallu éviter d'être bavards et rendre le récit plus percutant visuellement, plus grandiose. On a aussi essayé de surprendre en prenant des contre-pieds et en évitant de faire de nos personnages des archétypes, tout en les rendant attachants.

Et nous avons trouvé dans les Vosges des forêts à flanc de montagne humides et boueuses, qui se prêtaient à une imagerie fantastique alimentée par des légendes locales. Car dans toutes les régions du monde, il y a un folklore et des croyances à exploiter.

**Vous abordez les plus sombres pulsions humaines...**

On a toujours fait du cinéma horrifique fantastique, mais cette fois on a vu la possibilité de raconter la vraie horreur. Ici, il ne s'agit pas de créatures ou de vampires, mais de l'horreur du réel, de vrais monstres.

La capacité de l'humain au pire est fascinante et cet aspect nous a posé la question de la représentation de la noirceur de l'âme. Il fallait la montrer de manière subtile, mais on s'est rendu compte qu'en suggérant, chacun se faisait sa propre image mentale, plus perturbante que tout ce qu'on pouvait montrer.

## Au Niffff, les enfants sont fantastiques

Du 5 au 13 juillet, le Niffff propose également plusieurs séances destinées au jeune public, à commencer par un remarquable programme de courts-métrages d'animation sur le thème de l'identité et de l'être-ensemble proposé par le festival Fantoché, une référence en la matière. «KID-O-NIFFF» permet de découvrir une vingtaine de courts-métrages eux aussi très animés, réalisés par de jeunes élèves neuchâtelois, tandis que «Fantastic Shorts» fait la part belle à des films courts tournés par leurs pairs plus âgés... De futurs talents en devenir?

## Une ciné-conférence téléportée

De son côté, La Lanterne magique invite enfants et parents à découvrir «Vers l'infini et au-delà», une ciné-conférence venue d'ailleurs, à anticiper de 6 à 106 ans. Au moyen d'extraits de film téléportés, le célèbre professeur Nimbus y raconte, en duplex avec la planète Mars, l'incroyable histoire du cinéma de science-fiction. Enfin, en matinée, six jours durant, sur le lieu de l'Open Air, des artistes de rue se jouent de l'espace-temps par le biais de performances à apprécier à tout âge.

La ciné-conférence «Vers l'infini et au-delà» a lieu samedi 6 juillet à 10h30 (Rex). Entrée libre et places à réserver sur niffff.ch.

## Et c'est très réussi! Est-il facile de produire de tels films aujourd'hui?

Non! Nous avons naïvement pensé qu'en faisant un polar, ce serait plus simple, car ce genre est plus accepté, mais notre film inclut des éléments fantastiques et horribles, ce qui le place dans un entre-deux. Cela complique la production et la distribution, car les décideurs veulent tout ranger dans des cases. Et ce film est ambitieux avec ses effets spéciaux, courses-poursuites et accidents de voiture.

Tout ça nécessite du temps, donc de l'argent, et nous travaillons avec des budgets de cinéma de genre. Même si on voit sortir des films comme «Le règne animal», «Acide» ou «Vermine» et qu'on entend depuis des années l'idée d'un renouveau du genre, ce n'est pas suivi d'effets. Mais il y a de la place. Nous en sommes la preuve vivante: c'est notre septième long-métrage en moins

de vingt ans. Nous avons su rebondir et nous adapter.

## Qu'est-ce que vous attendez du Niffff?

C'est un festival prestigieux dont nous entendons parler depuis nos débuts. Il a une vraie résonance dans le paysage mondial du cinéma de genre. Nous sommes fiers et heureux d'y être projetés. Les festivals représentent des moments cruciaux. Ils permettent d'avoir les retours du public et de voir les différentes manières dont nos films sont perçus, selon les villes ou les pays. Ce qui est à la fois ludique et enrichissant.

«Le Mangeur d'âmes», de Julien Maury et Alexandre Bustillo, avec Virginie Ledoyen, Paul Hamy, Sandrine Bonnaire...  
Durée: 1h50

Age légal/conseillé: 14/14

Cote:\*\*\*

A découvrir en présence des cinéastes dimanche 7 juillet à 16h45 (Arcades).

Et en séance régulière le samedi 13 juillet à 16h45 (Rex). Billetterie et programme détaillé sur niffff.ch

## LA CHAUX-DE-FONDS

### L'avenue Léopold-Robert fermée pour l'Euro

Les usagers de la route devront prendre leur mal en patience, aujourd'hui et demain. Les autorités ferment à la circulation l'avenue Léopold-Robert, dès 20h. Les derniers bus partiront de la gare de La Chaux-de-Fonds à 19h47, annonce TransN. L'entreprise signale, en outre, que la fermeture de route ne concerne pas d'autres réseaux du canton. Il faut toutefois s'attendre à des retards et perturbation en marge des matches de vendredi et samedi soir, notamment à Neuchâtel. **JMO**

## Une écologiste belge première citoyenne

**LA CHAUX-DE-FONDS** Béatrice Thiémard-Clémentz, représentante des Verts, a été élue à la présidence du Conseil général, hier.

«J'ai choisi cette ville, et maintenant c'est elle qui me choisit. C'est une belle histoire d'amour.» Béatrice Thiémard-Clémentz est arrivée avec sa famille à La Chaux-de-Fonds il y a dix ans. Elle en est aujourd'hui la première citoyenne. Le législatif l'a élue à sa tête jeudi 27 juin à l'occasion de sa séance constitutive. Née en 1965, la nouvelle présidente du Conseil général vient de la commune de Neufchâteau, dans les Ardennes bel-

ges, où elle a déjà exercé des fonctions politiques. Aujourd'hui éducatrice chez Récif, le centre de formation, de rencontres et d'échanges pour femmes immigrées et suisses, elle a accédé au législatif chaux-de-fonnier pour la première fois en 2020, dans les rangs des Verts.

### Particularités «moins courantes»

«Je suis une femme d'origine étrangère, naturalisée, issue

du milieu ouvrier. Mon père était mineur de fond», lance Béatrice Thiémard-Clémentz. «Voilà des particularités qui sont moins courantes en politique.» La démocratie, rappelle-t-elle, lui a permis d'accéder à son nouveau poste. «Je ne peux m'empêcher de dire que je suis choquée par le faible taux de participation lors des élections communales», déplore-t-elle. «Notre organe est-il encore



Béatrice Thiémard-Clémentz est la nouvelle présidente du Conseil général de la Métropole horlogère.

AUORE SANDE /  
VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

démocratique quand seulement un peu plus d'un quart de la population glisse son enveloppe dans l'urne?», interroge-t-elle. «Nous ne pouvons pas regarder passivement ces chiffres.» D'où, à ses yeux, l'importance notamment de l'inclusion de tous et toutes et du

développement d'espaces participatifs. Dernière précision à l'intention de celles et ceux qui ne la connaissent pas: «Si, parfois, j'oublie un peu les consignes protocolaires, ce n'est pas du dédain. C'est dû à mon éducation culturelle belge, où on se tutoie très facilement.» **DAD**